LE COMMERCE EXTÉRIEUR

LA CONFÉRENCE DES PAYS PRODUCTEURS ET DES PAYS IMPORTATEURS DE CUIVRE—DEMANDE D'EXPLICATIONS

L'hon. Alvin Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce. Il s'agit de la conférence qui se tient à Genève entre les pays producteurs et les pays consommateurs de cuivre. Le ministre a-t-il obtenu rapport de cette conférence cette semaine? Est-ce qu'il voudrait bien nous dire qui représente le Canada à cette conférence?

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre de l'Industrie et du Commerce): Je dois présenter des excuses pour ce qui est de la deuxième partie de la question, car le député m'avait demandé ces renseignements en privé l'autre jour et je voulais les lui communiquer, mais je n'ai pas les noms des participants. Quand à la première partie de la question, je peux dire que la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement doit se réunir à Genève et que nous y prenons une part active, c'est-à-dire que le Canada participe à la conférence. En réponse à une autre question du député, j'aimerais lui dire que, selon le rapport en ma possession, il est peu probable qu'un accord sur les denrées soit conclu à cette réunion, mais on s'attend à faire d'énormes progrès en vue d'une solution plus rationnelle aux problèmes de production et d'approvisionnement. Je vais tâcher d'établir qui sont les représentants.

● (1440)

LE PROJET AUSTRALO-AMÉRICAIN DE RÉTABLISSEMENT DE L'ACCORD INTERNATIONAL SUR LE BLÉ—L'OPPORTUNITÉ DE L'ADHÉSION DU CANADA

L'hon. Alvin Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain): Comme la réponse du ministre semble dire que le gouvernement est en faveur d'accords internationaux sur les denrées, l'honorable représentant va-t-il, en tant que ministre du Commerce, se joindre aux États-Unis et à l'Australie pour essayer de rétablir l'accord international sur le blé, car les céréaliculteurs du monde entier n'ont aucun plancher pour les protéger et cela depuis huit ans?

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre de l'Industrie et du Commerce): J'espère ne pas avoir donné une fausse impression, monsieur l'Orateur. J'ai dit que l'objectif de la réunion était de discuter des accords sur les denrées. À cet égard, le Canada estime qu'il faudrait un accord à la fois avec les pays producteurs et les pays consommateurs. Ce pourrait être quelque peu différent de ce que le député a en tête. Quant à la question concernant l'accord international sur le blé, j'aimerais qu'il me laisse un peu de temps pour établir quelle est la situation actuelle de l'accord avant de lui donner une réponse détaillée.

M. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain): Vous avez eu tout le temps voulu.

* * *

LA SANTÉ

LA QUESTION DE L'APPROVISIONNEMENT EN VACCIN CONTRE LA GRIPPE PORCINE—LES CONSULTATIONS FÉDÉRALES-PROVINCIALES

M. P. B. Rynard (Simcoe-Nord): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social? Compte tenu du danger, peut-

Questions orales

être imminent, d'une épidémie mondiale de «grippe porcine» et de la décision prise par le président des États-Unis à cet égard, j'aimerais savoir quelles mesures sont prises pour assurer des approvisionnements de vaccins en vue d'immuniser les Canadiens.

[Français]

L'hon. Marc Lalonde (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur le président, nous avons été en communication avec les autorités américaines depuis plusieurs semaines à ce sujet, ainsi qu'avec l'Organisation mondiale de la santé et des services de santé de la Grande-Bretagne. Malheureusement, le vaccin comme tel n'existe pas à l'heure actuelle. Il faudra le fabriquer. Au Canada, nous avons la capacité de fabriquer un maximum d'environ 300,000 doses d'ici l'automne prochain. Il faudrait obtenir le supplément qui pourrait être requis de l'étranger. Nous sommes en consultation avec d'autres pays à l'heure actuelle, afin d'étudier toute cette question, et j'aurai peut-être de nouveaux renseignements à ajouter sur le sujet au début de la semaine prochaine.

[Traduction]

M. Rynard: Le ministre a-t-il communiqué avec les ministres provinciaux de la Santé qui attendent sa déclaration avant de prendre une décision?

[Français]

M. Lalonde: Les fonctionnaires de mon ministère doivent déjà être en communication avec les autorités provinciales, et l'ont d'ailleurs déjà été avec elles à ce sujet. S'ils ne le sont pas encore, ils le seront d'ici la fin de la journée.

LA POSSIBILITÉ DE METTRE SUR PIED UN PROGRAMME SEMBLABLE À CELUI DES ÉTATS-UNIS POUR COMBATTRE LA GRIPPE PORCINE

M. Heward Grafftey (Brome-Missisquoi): Monsieur l'Orateur, considérant qu'il s'agit d'une maladie qui affecte aussi bien le Canada que les États-Unis, pouvons-nous nous attendre à une annonce, ici au Canada, semblable à celle faite hier par le président des États-Unis?

L'hon. Marc Lalonde (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Je voudrais rappeler à l'honorable député qu'il n'existe pas de cas identifié au Canada à ce jour, de cette maladie, de ce virus. En ce qui concerne l'annonce que j'aurai à faire à ce sujet, je demanderai à l'honorable député d'être bien patient jusqu'au début de la semaine prochaine. Même si je faisais une annonce aujourd'hui, cela ne changerait absolument rien. Il n'existe pas de vaccin à l'heure actuelle.

M. Grafftey: Monsieur l'Orateur, je désire poser une autre question supplémentaire au ministre.

Le ministre m'informe, si je comprends bien, que cela n'affecte pas le Canada aussi gravement que les États-Unis. Je suppose que cette épidémie s'arrêtera au 49^e parallèle.

M. Lalonde: Je crains que l'honorable député n'ait pas compris ma réponse, et je suggère qu'il la lise bien attentivement. Il va alors se rendre compte que tout ce que j'ai dit, c'est qu'il n'y a pas encore eu au Canada de cas identifié de cette maladie-là. La maladie, à l'heure actuelle, le virus, s'est limité à un secteur très restreint aux États-Unis, la région de Fort Dix dans le New-Jersey.